

## Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



# La violence contre les femmes, c'est l'affaire de tout le monde!

Marie-Josée Vella

Volume 2, numéro 1, printemps 1996

Contrer la violence subie par les femmes et les enfants en milieu familial

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026115ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026115ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

### ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Vella, M.-J. (1996). La violence contre les femmes, c'est l'affaire de tout le monde! *Reflets*, 2(1), 172-173. <https://doi.org/10.7202/026115ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

---

# La violence contre les femmes, c'est l'affaire de tout le monde!

---

**Marie-Josée Vella**

*Centre médico-social communautaire de Toronto, Toronto*

L'agression sexuelle et la violence conjugale, auparavant sujets tabous, sont maintenant reconnues comme des problématiques sociales. Le Centre médico-social communautaire de Toronto (CMSC) a voulu dénoncer ces phénomènes, provoquer un débat, et contribuer à l'élimination de la violence faite aux femmes. Afin de sensibiliser et d'éduquer la communauté francophone de Toronto dans toute sa diversité, le CMSC a réalisé, avec l'aide de nombreux bénévoles, des outils éducatifs : le photoroman *ASSEZ!* et son guide d'animation.

Le photoroman est composé de trois scénarios et de textes discutant les problématiques de l'agression sexuelle et de la violence conjugale. Chacun des scénarios a été créé et interprété par des bénévoles s'intéressant à contrer la violence faite aux femmes. Le guide d'animation a été rédigé à la suite d'ateliers organisés par des intervenantes de la communauté francophone. En plus de suggestions utiles pour l'organisation d'ateliers, le guide d'animation offre à l'animateur ou l'animatrice cinq fiches de travail, dont trois ont été conçues pour les étudiants des niveaux secondaire et collégial.

La popularité du photoroman *ASSEZ!* a été immédiate. Le photoroman et son guide reflètent une approche communautaire de promotion de la santé, adaptée aux besoins de la communauté francophone de l'Ontario, dans toute sa diversité multiculturelle.

Depuis son lancement en 1993, le photoroman *ASSEZ!* a fait l'objet d'une tournée de promotion en Ontario. Plus de 19 000

exemplaires ont été distribués en Ontario, au Québec, en Colombie-Britannique, en Europe et en Afrique. Le photoroman et son guide d'animation servent d'outils éducatifs dans des conseils scolaires, des hôpitaux, des universités, des réseaux de femmes, des paroisses, des centres de santé, des centres de counselling, des abris pour femmes, des centres d'alphabétisation, des centres d'hébergement, etc.

À la demande des communautés africaines et haïtiennes, le CMSC a facilité l'adaptation du photoroman en deux langues : *EKOKI!* en lingala (langue africaine) et *ASE!* en créole. Des ateliers en lingala et en créole ont permis la rédaction de deux guides d'animation qui accompagnent les deux adaptations. Sheyla Bellarmé, coordonnatrice de l'adaptation et du guide en créole, faisait remarquer qu'afin de rendre les messages plus accessibles, certaines personnes ont suggéré que les scénarios du photoroman soient adaptés au théâtre populaire ou à la télévision. Dans les communautés africaines et haïtiennes, la parution des adaptations a provoqué beaucoup de discussions sur les différences culturelles des rôles féminins et masculins entre les pays d'origine et le Canada.

Comme le dit Marthe Moliki, comédienne zairoise et coordonnatrice de l'adaptation du photoroman et du guide en lingala : «La dimension culturelle de cette violence doit être absolument considérée, tant dans son acceptation par les femmes que dans la manière dont les hommes considèrent certaines choses comme des droits. C'est une évolution progressive des mentalités qu'il faut espérer, et une éducation de la femme afin de la faire sortir de son carcan.»

## Note

Les personnes s'intéressant à commander des photoromans ou des guides peuvent s'adresser au Centre médico-social communautaire de Toronto, télécopieur : (416) 922-6624, ou téléphoner à Marie-Josée Vella au (416) 922-2672 poste 234 ou au 1-800-268-1697.